



HAL
open science

La phobie scolaire ou refus anxieux scolaire

Jihann Kheladi

► **To cite this version:**

| Jihann Kheladi. La phobie scolaire ou refus anxieux scolaire. Education. 2015. dumas-01280251

HAL Id: dumas-01280251

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01280251>

Submitted on 31 Mar 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2014-2015

**UE3 MEMOIRE
SEMESTRE 4
SESSION 1**

Intitulé : La phobie scolaire ou refus anxieux scolaire

Prénom et Nom de l'étudiant : Jihann Kheladi

Site de formation : ESPE de Valenciennes

Section : Groupe 2

Prénom et Nom du directeur de mémoire : Marcel Lourel



Résumé : Difficile d'imaginer que l'école, lieu de socialisation de l'enfant, mais aussi des apprentissages, puisse rendre certains de ses écoliers aussi malheureux. Et pourtant, « **la phobie scolaire** ou **refus scolaire anxieux** », bien que peu fréquente, est l'une des manifestations d'anxiété la plus importante dans laquelle l'école se trouve directement impliquée, ce qui toutefois, ne signifie pas qu'elle en soit directement responsable.

Mots clés : phobie scolaire, refus scolaire, peur de l'école, absentéisme, angoisse, anxiété, traumatisme, harcèlement.

Summary : It is difficult to imagine that school, place of children's socialization and learnings, can make feel so bad some of its pupils. However, « the **school phobia** or the **anxious school refusal** », although infrequent, is one of the most important anxiety's outward sign in which the school is directly implied, what nevertheless doesn't mean that it is directly responsible of it.

Keywords : school phobia, school refusal, fear of school, absenteeism/truancy, distress, anxiety, trauma, bulliyng.

Sommaire

Introduction	- 3 -
I. La phobie scolaire ou refus anxieux scolaire.....	- 5 -
A. Définitions	- 5 -
B. L'absentéisme et la phobie scolaire	- 5 -
C. L'évolution du terme phobie scolaire	- 6 -
D. Les manifestations de la phobie scolaire	- 8 -
E. Les origines de la phobie scolaire	- 9 -
F. Les solutions.....	- 11 -
II. Méthodologie et mise en place du projet.....	- 14 -
A. Les recherches.....	- 14 -
B. La mise en place du projet	- 15 -
C. Les outils : boîtes et questionnaire.....	- 16 -
D. Entretiens avec les élèves	- 17 -
E. Les témoignages	- 18 -
III. Analyse des résultats	- 18 -
A. Au sein de l'école élémentaire.....	- 18 -
1. Analyse des réponses aux questions.....	- 19 -
2. Analyse des entretiens avec les élèves	- 22 -
B. Les centres médicaux psychologiques du valenciennois.....	- 23 -
IV. Sensibilisation des élèves et des professeurs.....	- 24 -
A. La classe de CM2.....	- 25 -
B. La classe CM1/CM2	- 26 -
C. La classe de CM1	- 27 -
D. La classe de CE2.....	- 27 -
V. Les difficultés rencontrées	- 28 -
Conclusion.....	- 30 -
VI. Bibliographie	- 31 -
VII. Annexes	- 32 -

Introduction

L'absentéisme scolaire est un phénomène de plus en plus fréquent. Il a de multiples causes d'origines sociales, économiques, familiales, éducatives ou médicales. Ces causes sont motivées ou non, impliquant ou non les parents. Beaucoup d'élèves sèchent les cours pour le plaisir, ce que l'on appelle plus généralement « faire l'école buissonnière ». Toutefois, certains enfants manquent l'école, non pas parce qu'ils sont paresseux ou décrocheurs, mais car celle-ci leur fait peur, les angoisse, les met mal à l'aise et les plonge même parfois dans la détresse : l'école les rend malade.

On parle alors de « *phobie scolaire* » ou également appelé « *refus anxieux scolaire* ». Dans ce cas, il devient donc difficile de dissocier « absentéisme » et « phobie scolaire ».

La « phobie scolaire » peut être à l'origine de nombreuses causes. Elle concernerait plus de 1% des enfants d'âge scolaire et représente 5% des motifs de consultation en pédopsychiatrie¹. Cette pathologie atteint les garçons comme les filles, les bons élèves comme les moins bons, et toutes les catégories socioprofessionnelles sont touchées.

Nous nous sommes donc intéressés à cette pathologie, l'une parmi les raisons pour lesquelles l'élève serait absent. Bien que cette maladie commence à se faire connaître, celle-ci reste peu connue, certaines personnes ignorent même son existence. Pourtant de nombreux facteurs peuvent en être à l'origine et tous sont susceptibles d'en être victimes. Malheureusement, il est difficile de la détecter, l'élève peut être incompris par les enseignants et les parents, croyant que l'élève joue la comédie ou qu'il ne fournit aucun effort. En effet, il y a deux ans au sein d'une école maternelle, une élève de moyenne section avait les symptômes de la phobie scolaire, à chaque changement de lieu l'élève ne se sentait pas bien : salle de motricité, cours de récréation... Après avoir alerté la psychologue scolaire et les parents, les tests ont révélé que celle-ci était autiste.

¹ La phobie scolaire, comment aider les enfants et adolescents en mal d'école ? M-F LeHeuzey et M-C Mouren, p7

A travers notre mémoire, nous verrons comment détecter des élèves susceptibles d'être victimes de la phobie scolaire en les suivant sur une période définie, en sensibilisant les élèves et les professeurs au sein d'une école élémentaire, puis en échangeant et récoltant des témoignages sur cette pathologie. ***Pourquoi la « phobie scolaire » ou le « refus anxieux scolaire » est-il si complexe à détecter ?***

Nous avons trois hypothèses à cette problématique :

- *Le professeur et l'équipe pédagogique ne connaissent pas cette maladie* : étant en relation directe avec les élèves ils devraient signaler cette maladie aux parents et au médecin ou psychologue scolaire.
- *Les difficultés de diagnostic* : ils ne font pas le lien entre phobie scolaire et absentéisme, les symptômes de la phobie scolaire peuvent être trompeurs dans la détection d'une maladie.
- *La non reconnaissance de cette pathologie* : la phobie scolaire n'existe pas du point de vue de la nomenclature psychiatrique et n'est pas reconnue par l'éducation nationale.

I. La phobie scolaire ou refus anxieux scolaire

A. Définitions²

Afin de comprendre au mieux le terme de « **phobie scolaire** » et « **refus anxieux scolaire** », il est important de définir les mots qui le composent.

- ❖ Une « **phobie** » est définie par une crainte angoissante et injustifiée d'une situation, d'un objet ou de l'accomplissement d'une action.
- ❖ Le mot « **scolaire** » représente tout ce qui a un rapport à l'école, à l'enseignement.
- ❖ Un « **refus anxieux** » se dit d'un refus adoptant une attitude qui manifeste une vive tension nerveuse.

En d'autres termes, la « **phobie scolaire** » est définie par une peur de l'école mettant les élèves dans un état de nervosité. C'est une situation où l'enfant refuse d'aller à l'école pour des raisons irrationnelles.

Toutefois, l'appellation qui est plus neutre « **refus anxieux scolaire** » est faussée dans la mesure où les élèves ne refusent pas d'aller à l'école, ils n'y arrivent pas, ce qui est différent.

B. L'absentéisme et la phobie scolaire

A l'école, l'absentéisme est défini par les absences non justifiées c'est-à-dire sans motif ou lorsque le motif est illégitime. On parle d'**absentéisme** au-delà de quatre demi-journées non régularisées par mois et d'**absentéisme grave** lorsque l'élève manque plus de dix demi-journées par mois.

² Dictionnaire Larousse

L'école étant obligatoire, le suivi des absences est contrôlé de très près dans chaque école. Les parents sont convoqués lorsque les élèves sont fréquemment absents puis dans les cas extrêmes l'assistante sociale est alertée.

En cas d'absentéisme répété, il est essentiel que la différenciation soit claire entre la **phobie scolaire**, le **désintérêt scolaire** ou les **conduites addictives** chez les adolescents.

Il faut savoir évoquer la phobie scolaire en cas d'absentéisme important, excusé ou justifié par les parents, associé à des sentiments d'angoisse vis-à-vis du milieu scolaire, lesquelles sont parfois rationalisées secondairement pour justifier le refus d'aller en classe : crainte en raison d'un examen ou d'un contrôle, critique de l'enseignement, crainte d'être rejeté, de subir la moquerie des autres, peur de l'enseignant...

Pour les pédopsychiatres, la phobie scolaire est perçue comme une énigme, son rôle est de trouver l'origine de cette maladie et les facteurs dominants. Afin de soigner au mieux l'enfant, les psychiatres effectuent une évaluation de l'enfant et de son environnement : les parents sont alors convoqués pour définir leur implication dans le processus de réintégration scolaire et prenant en compte les paramètres économiques, culturels et sociaux.

C. L'évolution du terme phobie scolaire³

La phobie scolaire a vu le jour en 1882 avec les lois Ferry qui officialisent l'obligation et la laïcité de l'école pour tous les enfants jusqu'à l'âge de quatorze ans.

Toutefois, c'est en 1913 que Jung (psychologue et psychiatre suisse) évoque le concept de **refus névrotique**⁴ d'aller à l'école. Puis en 1932, Broadwin (psychiatre) isole une **variante de l'école buissonnière**, où l'enfant, par crainte de ce qui pourrait arriver à sa mère, se précipite chez lui pour soulager son angoisse. La peur de l'école représente en fait pour cet auteur la peur de quitter la maison. Sur le plan psychopathologique, l'auteur interprète ce

³ La phobie scolaire, comment aider les enfants et adolescents en mal d'école ? M-F LeHeuzey et M-C Mouren,

⁴ Traité Européen de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent. Pierre Ferrari p 439-443

type d'absentéisme comme résultant d'une névrose à caractère obsessionnel. La mère a un rôle central dans l'approche psychopathologique.

Le terme « **Phobie scolaire : School Phobia** » apparaît pour la première fois en 1941 avec A. Johnson qui complète la description de Braodwin et la définit par « *une conduite d'évitement chez un enfant qui, sans pouvoir en dire la raison, refuse d'aller à l'école et résiste avec d'intenses réactions d'anxiété ou de panique quand on tente de l'y contraindre.* ».

C'est en 1959, que la scolarité devient obligatoire jusqu'à 16 ans (décret Berthouin), et très vite la question se pose sur la dénomination de cette entité qui ne correspond pas aux descriptions classiques des phobies où un objet phobogène est identifié : **à la peur de l'école se substitue l'angoisse de séparation.**

Dès cette époque, la phobie scolaire ne se définit plus comme une entité clinique précise mais comme un symptôme ou un ensemble de symptômes regroupés en syndrome.

A la fin des années soixante, des auteurs ont commencé à utiliser l'expression de **refus scolaire** à la place de phobie. Selon S. Lebovici (psychiatre et psychanalyste), "*La phobie scolaire constitue un symptôme névrotique et caractérise l'organisation d'une névrose invalidante de l'enfance. De ce fait elle est une forme très particulière de ce que l'on appelle refus scolaire*".

En 1969, Berg insiste sur la gravité des difficultés qui accompagnent cette situation (*absences prolongées, bouleversement émotionnel lorsque l'enfant se retrouve confronté à la perspective d'aller à l'école, peur excessive, colères injustifiées, tristesse et plaintes physiques sans cause organique*). Il n'y a cependant ni troubles antisociaux importants ni vagabondage. Berg précise que les parents savent que l'enfant devrait être à l'école alors qu'il est à la maison.

En 1974, J. Ajuriaguerra (neuropsychiatre et psychanalyste) utilise le terme **phobie scolaire** pour désigner « *l'enfant qui refuse d'aller à l'école pour des raisons irrationnelles et qui s'y oppose par des réactions très vives de panique quand on essaie de l'y forcer.* »

Certains continuent encore à l'heure actuelle à privilégier une distinction entre ces deux termes, distinction reprenant en partie au moins les différences cliniques liées à l'âge auquel se manifestent les troubles. La phobie scolaire fait donc débat tant autour de sa terminologie et de la signification phobique du symptôme que sur l'organisation psychopathologique sous-jacente.

Plus récemment certains auteurs font de cette entité un syndrome d'inadaptation scolaire : la pression scolaire est devenue telle que la phobie révélerait la fragilité des élèves incapables de répondre à la norme de l'école.

En ce qui concerne Classification Internationale des Maladies (CIM) et Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM), la phobie scolaire n'est plus nommée en tant que telle et est diluée dans d'autres catégories diagnostiques sous la forme de « trouble anxieux de séparation » ou sous la forme d'une phobie sociale.

En revanche, elle subsiste dans la littérature francophone et notamment dans la CFTMEA (Classification Française des Troubles Mentaux de l'Enfant et de l'Adolescent).

D. Les manifestations de la phobie scolaire

Cette pathologie, se manifeste par une angoisse qui peut être verbalisée, et/ou qui s'exprime de façon plus implicite par des manifestations somatiques : maux de ventre, nausées, maux de tête, sueurs, sensation de malaise...

Si le jeune est contraint à aller à l'école, des manifestations plus « bruyantes » peuvent apparaître : pleurs, cris, agitation, violence. La panique est telle que l'enfant n'est pas accessible à la discussion ou au raisonnement. Si les parents cèdent à sa demande, il se calme et promet de retourner à l'école le lendemain ; les symptômes disparaissent. Mais la scène se répète à l'identique le jour d'après.

Parfois, l'enfant arrive à se rendre à l'école mais arrivé sur place, l'angoisse est telle qu'il est obligé de rentrer au domicile. D'autres fois encore, la crise d'angoisse et le besoin de rentrer à la maison apparaissent à l'occasion d'une remarque ou d'une altercation minime avec un camarade ou un enseignant.

Ces manifestations disparaissent lors des vacances et des week-ends, pour réapparaître à l'approche de la rentrée. L'enfant garde le goût des apprentissages scolaires et ne refuse pas de travailler à la maison.

Dans un certain nombre de cas, l'élève a tendance à rester de plus en plus confiné chez lui et se retire progressivement de ses activités de groupe sur le temps extrascolaire, pour se replier sur la cellule familiale. Ce qui peut déboucher sur une phobie sociale ...

E. Les origines de la phobie scolaire

La phobie scolaire est très vaste, il n'y a pas un seul cas en particulier et ses origines sont illimitées. Elle est généralement la somme de plusieurs facteurs et la cause est rarement unique. Les situations sont multiples mais se décomposent en quelques grands groupes.

Selon le docteur M-F Le Heuzey, pédopsychiatre à l'hôpital Robert-Debré à Paris, il en résulte trois types⁵ de phobie scolaire :

- *l'anxiété de séparation* : Elle prend plusieurs formes, la peur de quitter les parents et de devenir un acteur social, peur de laisser un adulte seul à la maison ou de laisser les frères et sœurs, elle résulte de la peur qu'il leur arrive quelque chose lorsque l'élève est à l'école.

⁵ La phobie scolaire, comment aider les enfants et adolescents en mal d'école ? M-F LeHeuzey et M-C Mouren,

- *le traumatisme* : Ce sont des syndromes post traumatiques tel que le harcèlement, le racket, le rejet, les menaces, l'humiliation devant les autres, la perte d'un proche, une naissance...
- *l'anxiété de performance* : L'anxiété peut être un formidable moteur dans la réussite scolaire des enfants et des adolescents mais aussi un trouble psychologique dont il est nécessaire d'apprendre à en reconnaître le caractère pathologique. Elle résulte de l'évaluation, des difficultés scolaires ou des pressions parentales poussant les élèves à être les meilleurs ainsi se crée une peur de ne pas satisfaire les ambitions des parents.

Cependant, on distingue deux catégories⁶ distinctes à cette phobie en ce qui concerne son origine. Celle-ci peut être d'origine **événementielle** ou **conjoncturelle** selon la psychanalyste et psychiatre Anny Cordié. En effet, l'anxiété de séparation et l'anxiété de performance sont caractérisées d'origines conjoncturelles tandis que le traumatisme (la mort, une naissance, une séparation...) est d'origine événementiel.

On distingue **trois pics de fréquence** selon Lionel A. Hersov⁷:

- 5-6 ans : l'entrée au CP
- 10-11 ans : l'entrée au collège lors de la préadolescence

Ces pics sont caractérisés par la réactivation de l'angoisse de séparation.

⁶ L'article, De la phobie scolaire au surinvestissement du savoir parue dans, *Enfances & Psy*, 2002/1 no17, p. 105-110 écrit par la psychiatre et psychanalyste Anny Cordié.

⁷ Le refus d'aller à l'école, de Lionel A. Hersov, édition Paris PUF, 1991,13-45.

- 13-15 ans : à l'adolescence. Elle se manifeste par l'humiliation, la peur du maître, le racket...

*Ce pic représente plus généralement le **traumatisme**.*

Ce qui accentue la difficulté dans la détection de cette pathologie et que celle-ci résulte de symptômes physiques mais également psychologiques qui disparaissent en dehors de l'école. On distingue donc ceux qui ne peuvent pas, à côté de ceux qui ne veulent pas aller à l'école. C'est pourquoi l'école a un rôle important à jouer dans le dépistage de la phobie scolaire.

Même si elle touche tous les milieux sociaux sans distinction de sexe, il semblerait que la place l'enfant dans la fratrie⁸ pourrait jouer un rôle, effectivement il semblerait que la phobie scolaire touche moins les enfants situés en milieu de fratrie, que les enfants uniques, les aînés ou les benjamins. De plus, il faut noter que les enfants qui présentent une phobie scolaire ne sont pas en difficulté scolaire au moment de l'apparition des troubles.

Ainsi, au plus tôt le diagnostic sera précoce, plus rapidement la prise en charge pourra être débutée, et meilleur sera le pronostic. En l'absence de prise en charge adaptée, la phobie scolaire risquerait d'évoluer vers une rupture sociale et scolaire dont les conséquences peuvent être lourdes : isolement social et affectif, dépression, abandon de la scolarité avec des conséquences graves pour l'avenir professionnel et un risque de marginalisation.

F. Les solutions

Chaque cas est unique, même si 4 à 5 % des élèves scolarisés en sont victimes, la pathologie reste difficile à diagnostiquer et le traitement ne sera pas le même pour tous.

⁸ Traité Européen de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, de Pierre Ferrari, éditions médecine sciences publications, Lavoisier, 2012, p 439-443.

En fonction du degré de la phobie, l'enfant sera soigné⁹ :

- Soit par **psychothérapies** c'est-à-dire thérapie familiale ou thérapie cognitivo-comportementale (TCC) qui permettra à l'enfant d'acquérir des outils pour affronter le quotidien au sein de centres médico-psychologiques ou centres d'accueil thérapeutiques à temps partiels.

Les TCC sont particulièrement indiquées dans la phobie scolaire, elles cherchent à modifier le comportement de l'enfant ou de l'adolescent afin de lui permettre de se libérer rapidement des symptômes qui le font souffrir. Le thérapeute tente d'agir sur les comportements, mais prend aussi en compte les idées et les sentiments de l'enfant ainsi que son univers intérieur.

- Soit par **médicaments** ou par **hospitalisation** : la place de la médication (anxiolytiques, bêtabloquants, antidépresseurs) est limitée, mais parfois nécessaire, par exemple dans le cas d'une dépression associée chez un adolescent.

Les antidépresseurs agissant sur la sérotonine, un messager cérébral qui intervient dans la régulation du sommeil, de l'humeur, de la température, de l'appétit, notamment sont alors le traitement de choix, mais ils sont rarement prescrits au-dessous de 15 ans. Quand la situation risque de devenir chronique avec d'apparentes phases d'amélioration rapidement suivies de rechutes, une hospitalisation peut être proposée. Elle permettra de compléter l'évaluation et de tenter un retour progressif à l'école avec un accompagnement spécialisé (infirmière, psychologue, éducateurs). Les thérapies comportementales sont parfois associées aux médicaments.

- La **lutte contre le bullying** (racket) au sein de l'école : à travers la sensibilisation des élèves au harcèlement, en mettant en confiance les élèves afin qu'ils n'aient pas peur de parler, de se confier s'ils sont victimes et de les informer sur la gravité de ces actes.

⁹ Phobies scolaires : quels symptômes, quels traitements ? Interview de Marie France Le Heuzey, psychologue par Julie Giorgetta pour le site magicmaman.com.

Lors des vacances, les parents doivent faire en sorte de favoriser les loisirs d'apprentissage tels qu'aller chercher une baguette chez le boulanger par exemple permettra de compter la monnaie et d'amener des compétences concrètes.

Ces derniers temps, les troubles anxieux se nourrissent de « l'angoisse de performance » ou « l'angoisse de bons résultats », il faut alors montrer aux élèves qu'ils ne sont ni moins bons, ni meilleurs et que cette maladie se soigne.

Après détection de la maladie et la confirmation par le pédopsychiatre, afin d'améliorer la vie scolaire des enfants le **Projet d'Accueil Individualisé** (PAI) permet de formaliser les modalités pratiques de la scolarisation, définies en accord avec le médecin de l'enfant.

Il prend en compte le projet de l'enfant, sa capacité à s'engager à être présent dans l'établissement (ce qui peut constituer une première étape) puis à assister à des cours qu'il a lui-même choisis, tout en ménageant la susceptibilité des enseignants par des préconisations d'horaires et non de choix de cours. Il acte aussi l'engagement de l'élève et de sa famille. Le temps de présence dans l'établissement, les lieux de présence, les cours suivis, et les temps thérapeutiques y seront contractualisés. Le PAI demande à être régulièrement suivi et réévalué en fonction de la progression de l'état de santé de l'enfant afin que la continuité scolaire puisse être assurée dans les meilleures conditions.

Les cours par correspondance proposés par le **CNED** (Centre National d'Enseignement à Distance) ou l'**APAD** (Aide Pédagogique A Domicile) sont autorisés par l'Education Nationale après l'avis d'un pédopsychiatre. Toutefois, ils ne peuvent jamais constituer une réponse adaptée aux difficultés psychologiques de l'élève atteint d'une phobie scolaire.

Bien au contraire, ils ne font que renforcer ses difficultés en l'isolant du milieu scolaire qui résultent d'une désocialisation : la phobie scolaire se transforme alors en phobie sociale, d'une dépression voir même d'une tentative de suicide. De la même façon, des changements d'école répétés ne font que déplacer les problèmes sur une autre école, parfois après une amélioration passagère.

Dans la plupart des cas, l'évolution scolaire de l'enfant est favorable et n'entrave pas trop le travail scolaire, car les enfants phobiques ont une réelle volonté de travail, ils sont capables

de travailler à domicile et de rattraper leur retard. Néanmoins, 20 à 30 % ont une évolution défavorable notamment lorsque la phobie est persistante et associée à d'autres symptômes, l'adaptation scolaire est alors très difficile.

Mentionnés précédemment dans les psychothérapies, certains hôpitaux¹⁰ ont ouvert des centres scolaires ou des ateliers éducatifs, lieux privilégiés de resocialisation, où les enfants travaillent en petits groupes et réapprennent, ensemble, à sortir progressivement de la structure qui les protège. Mais à chaque enfant une solution différente est proposée et est suivi par les pédiatres, pédopsychiatres, infirmiers...

II. Méthodologie et mise en place du projet

Les objectifs de notre projet de mémoire de recherche étaient de :

- ✓ Détecter si au sein de l'école des élèves étaient victimes de phobie scolaire,
- ✓ Connaître et comprendre l'état d'esprit des élèves lorsqu'ils viennent à l'école,
- ✓ Sensibiliser les élèves et les professeurs face à cette pathologie,
- ✓ Prendre contact avec des phobiques scolaires et récolter leurs témoignages,
- ✓ Contacter les centres médico-psychologiques du valenciennois.

A. Les recherches

Tout d'abord, avant de mettre en place notre projet, nous nous sommes renseignés sur ce qu'était vraiment la phobie scolaire, cette pathologie non reconnue par l'éducation nationale ni même présente dans la nomenclature psychiatrique. Celle-ci est incluse dans le décrochage scolaire.

¹⁰ La revue des Parents, décembre 2002 : la phobie scolaire

Nous nous sommes documentés à travers des livres psychologiques, des revues, des sites internet, mais également grâce aux forums et visionnages de reportages télévisés.

De nombreux ouvrages nous ont été très utiles toutefois, au sein de la bibliothèque universitaire de l'ESPE, nous nous sommes procuré le livre : La phobie scolaire, comment aider les enfants et adolescents en mal d'école ? de M-F Le Heuzey et M-C Mouren. Cet ouvrage est un livre complet qui traite de la phobie scolaire et des pathologies relevant de l'école. Il nous a permis de mieux comprendre ce qu'était réellement cette maladie, à partir de quel moment elle est apparue et l'évolution de sa définition. Il évoque également les démarches à suivre lorsque l'on a un enfant atteint de cette maladie. Chaque cas est illustré par un témoignage.

Nous avons aussi pris contact avec l'association « Phobie Scolaire » qui a pour objectif de faire reconnaître cette pathologie par l'éducation nationale.

Afin d'échanger et trouver des personnes souffrant de cette maladie, nous avons créé une page sur les réseaux sociaux puis rejoins un groupe sur lequel des parents d'enfants atteints de la phobie scolaire s'expriment et des enfants ou adolescents évoquent leurs histoires.

B. La mise en place du projet

Avant de commencer le projet, nous avons demandé l'autorisation auprès du directeur et de l'équipe pédagogique. Après avoir eu leur accord, nous avons expliqué aux élèves que dans le cadre de notre mémoire nous allons mettre un dispositif au sein de leur classe et que ceux qui ne souhaitent pas y participer n'étaient pas obligés. Cependant tous les élèves ont souhaité y participer. Durant la mise en place de ce projet, à aucun moment nous avons abordé le terme « phobie scolaire ».

Ce projet a eu lieu dans une école élémentaire située dans un quartier urbain et modeste où l'on peut constater une certaine homogénéité des catégories sociales.

De septembre à décembre 2014, nous avons eu l'opportunité de travailler avec 96 élèves de cycle 3 âgés de huit à onze ans. Cet échantillon est composé d'une classe 23 élèves de CE2, 24 élèves de CM1, 24 élèves de CM1-CM2 et 25 élèves de CM2.

C. Les outils : boîtes et questionnaire

Dès la rentrée scolaire, nous avons installé au sein de chaque classe une boîte, que nous appellerons « la boîte secrète », où nous avons créés une fente afin d'insérer les papiers des élèves, dans laquelle les élèves pouvaient s'exprimer librement : mettre leurs humeurs, leurs ressentis à l'école, ce qui les rends tristes et heureux.

Uniquement, les maîtres et moi-même y avons accès. Nous leurs avons bien précisé qu'aucun élève ne pourra lire les mots laissés dans cette boîte. Ce processus a permis de mettre les élèves en confiance et de laisser les plus timides s'exprimer.

Durant cette même période en parallèle, un rituel¹¹ a été mis en place, une fois par semaine le professeur posait une question : nous avons réalisé un questionnaire qui comporte des questions ouvertes et fermées (s'ils aiment aller à l'école, comment ils se sentent avant de venir en classe, pourquoi ? ...). Chaque réponse est écrite sur un bout de papier et mis dans la boîte. Toutes les semaines nous faisons le relevé des réponses que nous reportons dans notre tableau Excel.

Le choix des questions que nous avons posées ne sont pas anodines. En effet, certaines questions nous ont permises de mieux connaître les élèves, leurs personnalités, d'autres nous ont permises de connaître leur état d'esprit à l'école, leurs humeurs, puis nous nous sommes recentrés sur quelques symptômes de la phobie scolaire : tel que le racket, ce qui leurs

¹¹ Annexe 1 : questionnaire posé aux élèves durant les rituels

faisaient peur à l'école...

Suite à ces étapes, il y a eu analyse des données et interprétation des résultats, ce qui nous a permis de repérer ou non des élèves susceptibles d'être phobique scolaire.

D. Entretiens avec les élèves

Durant cette période de quatre mois, nous avons vu chacun des élèves individuellement ou par binômes selon leurs choix.

Ces entretiens se sont effectués avant et après chaque période de vacances scolaires :

- ❖ 1^{ère} rencontre : lundi 15 et mardi 16 septembre 2014
- ❖ 2^{ème} rencontre : lundi 13 et mardi 14 octobre 2014 (vacances de la toussaint)
- ❖ 3^{ème} rencontre : jeudi 6 et vendredi 7 novembre 2014
- ❖ 4^{ème} rencontre : jeudi 15 et vendredi 16 décembre 2014 (vacances de Noël)
- ❖ 5^{ème} rencontre : jeudi 8 et vendredi 9 janvier 2015

Les premières rencontres avaient pour objectifs de connaître les élèves, mettre une image sur chaque visage et de discuter ensemble d'un sujet de leur choix.

Puis les rencontres suivantes nous faisions un point sur l'école : leurs humeurs, comment ils se sentent dans la classe, au sein de l'école, leurs relations avec leurs camarades et l'enseignant, s'ils éprouvaient des difficultés dans certaines matières ou n'avaient pas compris quelque chose. Nous revenions également sur les réponses aux questions du rituel, si nous n'avions pas compris la réponse ou si une réponse nous préoccupait on revenait dessus.

Tout au long de ce projet, nous avons veillé à regarder le taux d'absentéisme de chaque élève que nous mettrons en relation avec leurs réponses.

E. Les témoignages¹²

Nous avons rejoint plusieurs groupes sur les réseaux sociaux dont les membres sont atteints de cette pathologie, cela nous a permis d'échanger avec eux.

Notre objectif était de récolter des témoignages et de les interroger sur les origines de leur maladie afin d'illustrer par des exemples lors des interventions face aux élèves, pour que l'explication soit plus concrète pour eux. Nous avons pu constater que les causes étaient diverses : surprotection des parents, traumatismes, enfants précoces...

Les échanges nous ont également permis de mieux comprendre la pathologie et d'avoir des illustrations personnalisées et les solutions diverses qui ont été proposés à chacun d'entre eux.

Suite à ces conversations, nous avons récolté de nombreux témoignages. De plus, nous avons remarqué que les personnes qui avaient été victimes de phobie scolaire étaient ravis de partager leurs histoires et était demandeur dans le fait d'avertir et sensibiliser les élèves de cette pathologie qui tombe sans prévenir avec l'apparition de symptômes qui s'accroissent au fil des jours.

III. **Analyse des résultats**

A. Au sein de l'école élémentaire¹³

Lors de la mise en place du projet, le taux d'absentéisme a été de 4.76%. Toutefois, seul deux élèves se sont vus convoqués avec leurs parents pour un avertissement car les absences étaient non justifiées.

¹² Annexe 2 : Quelques témoignages.

¹³ Annexe 4 : Diaporama utilisé pour les interventions en classe

1. Analyse des réponses aux questions

Les questionnaires et les boîtes nous ont apporté des résultats parfois étonnants. Pour cette analyse, nous avons gardé les résultats des questions qui nous semblaient intéressantes et significatives par rapport au mémoire.

A travers les entretiens et les questionnaires, nous nous sommes intéressés à :

➤ *Leur ressenti sur l'école à travers les questions 1, 2, 12 et 13*

Après les vacances d'été, nous voulions avoir leur ressenti sur l'école après ces deux mois, on constate que pour une grande majorité, 95% des élèves avouent être contents d'avoir repris : les principales raisons sont les apprentissages (35%) mais aussi pour se lier d'amitié avec leurs camarades (26%). On constate également le lien fort qui unit les professeurs des écoles et ses élèves. A travers ces réponses on peut remarquer que le lien social occupe une place importante.

Néanmoins, 5% nous ont confié ne pas être contents d'avoir repris l'école car ils auraient préféré profiter davantage des vacances, estiment que la charge de travail est conséquente ou ont affirmé ne pas aimer l'école. Il est important de différencier phobie scolaire et ne pas aimer l'école.

Il nous semblait intéressant de savoir à quoi les élèves pensaient lorsqu'ils entendaient le mot « école ». Les réponses ont été variées, et nous retrouvons le lien avec les apprentissages avec pour 42% le mot « travail » qui arrive en tête de liste, « apprendre » pour 21%, « devoirs » pour 2% et 1% a évoqué la « concentration ». Nous retrouvons également le lien social avec le mot « amis » pour 11% et « professeur ou directeur » pour 8%.

On remarque néanmoins que 5% ne pensent à « rien » lorsqu'on leur expose le mot école.

Pour finir, nous voulions prendre connaissance du jour qu'ils aimaient le plus : à 50% le vendredi est retombé pour les raisons telles que « c'est le dernier jour avant le weekend » ou pour des matières en particuliers tel que l'art visuel.

Chez 30% des élèves, le lundi reste la journée la moins appréciée des élèves car c'est le retour du week-end devant le mercredi à 21% et le jeudi à 16% journées où les élèves ont classe que le matin.

➤ ***Leur état d'esprit avant d'aller à l'école avec les questions 5 et 16***

Afin de connaître leur état d'esprit après le weekend écoulé, nous leur avons demandé à quoi ils pensaient le dimanche soir avant de se coucher. Les réponses ont été très variées, néanmoins un quart d'entre eux se demandent ce qu'ils vont faire le lendemain en classe, 20% pensent à leurs leçons et se remémorent s'ils ont fait tous leurs devoirs tandis que 13% sont en état de stress en se demandant s'il y aura une évaluation surprise ou ne savent pas pourquoi ils angoissent: ces deux réponses entre dans l'anxiété de performance. En effet, le fait de penser aux leçons, se demander s'ils ont fait tous leurs devoirs ou s'il y aura une interrogation surprise relève de la peur de ne pas avoir achevé son travail ou de ne pas réussir.

Ayant récolté leur état d'esprit le dimanche soir au couché, nous nous sommes intéressés à l'état d'esprit des élèves le matin avant d'aller en classe.

Plus de la majorité à 64% se sentent bien : en effet, ils vont revoir leurs camarades, leur professeur ou juste se sentent bien dans la classe.

Toutefois on retrouve chez 22% qui un stress, une anxiété qui résulte de l'anxiété de performance ou d'une appréhension à retourner en classe avec 2% qui ont souvent mal au ventre.

8% se sentent fatigués, quelques élèves ont confié se coucher tard ce qui expliquait leur fatigue.

➤ ***Leurs peurs au sein de l'école***

Dans notre société actuelle, la réussite scolaire est de plus en plus valorisée. Les élèves ne veulent pas décevoir leur entourage c'est-à-dire leurs parents et professeurs, les résultats sont significatifs.

Chez plus d'un quart des élèves, l'anxiété de performance est présente avec la peur d'avoir de mauvais résultats (notes et bulletins), 10% ont peur de l'échec : ne pas réussir un exercice ou se tromper et 8% ont peur des évaluations et évaluations surprises.

Chez 16%, se faire disputer ou d'avoir des punitions, ce qui illustre la figure d'autorité du professeur.

Du fait de l'actualité, au moment où la question a été posée, l'histoire des clowns a été mentionnée par 5% des élèves, ce qui relève du traumatisme.

➤ *L'endroit où ils se sentaient le plus en sécurité*

Nous voulions prendre connaissance de l'endroit où les élèves se sentaient le plus en sécurité. On retrouve pour plus de la moitié à 60%, le cocon familiale en première place : les élèves se sentant en sécurité et rassurés près de leurs parents.

Un peu moins de la moitié à 34% ont répondu à l'école et à la maison où le degré de sécurité est le même : les élèves passant autant de temps dans ces deux lieux. On note donc que le professeur occupe un rôle important dans l'environnement de l'élève.

Pour 4% uniquement à l'école. Néanmoins on peut remarquer que 1% se sent en sécurité nulle part.

➤ *Au racket (extorsion)*

Pour finir, nous avons conclu notre questionnaire sur des questions relevant du harcèlement dans la mesure où le traumatisme provoqué par celui-ci pouvait être à l'origine d'un refus anxieux scolaire. Nous avons donc abord la violence à l'école à travers le racket (extorsion) mot très peu connu des élèves. Lors des entretiens nous définissions et illustrons ce mot.

Cependant, 10% affirment avoir déjà été victime de racket : vol de goûter aux récréations, vol de matériel, dans la rue ...

Ensuite nous étions curieux de savoir ce qu'ils feraient s'ils en étaient victimes. Pour une grande majorité avec 56%, ils affirment prévenir le professeur ou le directeur : ce qui prouve que l'élève se sent en sécurité face à l'enseignant et 30% préviennent leurs parents et le professeur. Pour plus de la moitié, les élèves sont à l'aise au sein de l'école et iront en parler. Cependant une petite portion d'élèves par peur ou par fierté n'osera pas en parler. En effet 6% tentent de se défendre et n'en parle pas et 1% se sauve et n'en parle pas.

2. Analyse des entretiens avec les élèves

Durant les entretiens, beaucoup se sont confiés sur leurs difficultés en classe, d'autres sur les problèmes en classe avec des élèves souhaitant changer de place, certaines moqueries entre élèves...

Après être mis en confiance les élèves n'avaient plus peur de parler. Certains élèves ont été peu bavard ce qui a été difficile pour les échanges et pour les cerner : la timidité, la non compréhension des questions...

Au fil des rencontres, un élève nous a avoué se faire frapper tous les vendredis à la cantine mais n'osait pas en parler. Bien que cet incident ne se passait pas durant les heures de classe, nous avons alerté le professeur de l'élève en question et relevé les prénoms des personnes responsables. Le professeur est par la suite intervenu et à régler le problème ... Dans ce cas nous avons réglé la situation à temps dans la mesure où cet élève ne voulait plus manger à la cantine. Sur le long terme cette envie de ne plus aller à la cantine aurait pu se transformer avec l'envie de ne plus aller à l'école. En effet, les élèves responsables de son mal être n'étaient pas dans sa classe mais il les voyait à la récréation....

La personnalité de l'enfant, les réactions de sa famille, celles du milieu scolaire et la société dans laquelle il vit seront donc autant d'éléments qui interviendront dans l'installation et l'évolution d'un phobique scolaire.

B. Les centres médicaux psychologiques du valenciennois¹⁴

A travers ce mémoire, nous voulions mettre en place une cartographie du valenciennois regroupant les **centres médico-psychologiques (CMP)** pour les enfants et adolescents, et les solutions mises en place afin d'aider les parents faisant face à la phobie scolaire de leur enfant.

Cette cartographie devait s'adresser aux professeurs des écoles et aux parents pour des élèves d'écoles primaires. Malheureusement nous n'avons pas eu les réponses à nos questions.

Néanmoins, nous avons recherché les CMP du Valenciennois dans lesquels l'enfant ou l'adolescent s'y rendra pour des **thérapies familiales ou comportementales** et parfois le pédopsychiatre prescrit un **traitement médicamenteux**. En aucun cas, une hospitalisation aura lieu au sein des CMP. Les hospitalisations ont lieu dans les centres hospitaliers.

Les CMP sont chargés d'un secteur géographique déterminé ; ils sont **rattachés à un hôpital**.

Dans le valenciennois, nous disposons de cinq CMP infanto-juvénile :

- le CMP de Condé sur l'Escaut et un CATTP (Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel)
- le CMP de Saint-Amand-Les-Eaux où se trouve également un CATTP
- le CMP de Valenciennes (avenue de Desandrouin) dispose d'un CATTP et d'un accueil familial thérapeutique.

Ces CMP sont rattachés au centre hospitalier de Valenciennes

¹⁴ Annexe 3: Liste des Centres médico-psychologique infanto-juvénile du valenciennois

- le CMP de Valenciennes (rue fort minique)
- le CMP de Denain

Ces CMP sont rattachés au centre hospitalier de Denain

IV. Sensibilisation des élèves et des professeurs

Après recueil des données et analyse des résultats obtenus suite aux réponses obtenues dans les boîtes et aux entretiens avec les élèves.

Le jeudi 19 et vendredi 20 mars, nous sommes intervenus au sein de chaque classe afin de sensibiliser les élèves de cycle 3 et leur expliquer que parfois la peur d’aller à l’école, d’être angoissé, malade peuvent être des symptômes de la phobie scolaire. L’objectif était de les **familiariser face à cette maladie et de leurs expliquer qu’elle se soigne.**

A l’aide d’un diaporama, nous leur avons exposé leurs résultats en pourcentage pour que chaque question ait une signification chiffrée. Ensuite, nous leur avons expliqué le « pourquoi » de toutes ces questions que nous leur avons posé durant ces quatre mois, en leur expliquant ce qu’était la phobie scolaire. Ensemble nous avons tenté de la définir puis nous leur avons donné une définition, en abordant avec eux les termes « phobie » « scolaire » et « refus anxieux » pour ainsi définir phobie scolaire et refus anxieux scolaire.

Puis nous avons abordés les origines variées de cette pathologie. Nous leur avons exposé les différents traitements et leur avons lu un témoignage d’une jeune fille de 20 ans qui a été victime de la phobie scolaire dès la classe de CM2 et au jour d’aujourd’hui éprouve encore des difficultés dans sa vie quotidienne.

Pour finir cette intervention, nous leur avons fait visionner un reportage¹⁵ qui a été diffusé lors du journal de France 2 début novembre 2014 traitant de la phobie scolaire. Cette vidéo

¹⁵ http://www.francetvinfo.fr/societe/education/video-1-des-eleves-souffre-de-phobie-scolaire_734833.html

leur a permis de mieux comprendre cette maladie en images. Elle aborde le cas d'un jeune garçon prénommé Mathéo qui depuis son entrée en 6^{ème} souffre de phobie scolaire. On le voit peu de temps avant la reprise de l'école, l'enfant commence à angoisser "J'ai peur, je n'ai pas envie d'aller à l'école, je n'ai pas envie de sortir de mon lit car je sais que là-bas je vais passer une journée pourrie", témoigne Mathéo, 12 ans, face à la caméra de France 2. "Je n'arrive jamais à faire toutes les choses correctement, je fais toujours tout mal", déplore l'enfant. On peut également constater la souffrance de la maman face à cette maladie. Comme Mathéo, 1% des élèves souffre de cette pathologie. Élixa, 17 ans, est également atteinte de phobie scolaire depuis cinq ans : "C'est comme si on se noyait. On a besoin de sortir pour respirer", relate la jeune fille.

Durant l'intervention les élèves ont été très attentifs et touchés par cette phobie. Ils ont été très intéressés et ont posés de nombreuses questions ne connaissant pas du tout cette pathologie.

Suite à ces interventions dans chaque classe, nous avons procédé à différentes activités permettant de s'assurer de la compréhension des élèves face à cette maladie. Les activités se sont déroulées par groupe et sont transdisciplinaires. En effet, elles rentrent dans le vivre ensemble en acceptant la différence, sans moqueries et en coopérant, l'instruction civique et morale, le français (expression oral, production d'écrit), les TICES et l'art visuel.

A. La classe de CM2¹⁶

Avec l'aide de leur professeur, les élèves de CM2 ont créé un blog qu'ils agrémentent tout au long de l'année avec des faits d'actualités ou des sujets auxquels ils portent de l'affection.

Nous avons donc choisi de leur faire rédiger un article sur la phobie scolaire. Ces articles figurent sur leur blog¹⁷ et peuvent être lus par tous, camarades, professeurs, parents et les personnes extérieures dans la mesure où leur blog est en ligne.

¹⁶ <http://cluster003.ovh.net/~ghsmuifm/blog/?cat=80>

¹⁷ Annexe 5 : Blog et articles des CM2

A travers cet activité, nous avons pu nous assurer de la bonne compréhension du sujet, travailler l'écrit avec la production que nous avons corrigé, les TICE en retapant leur article sur l'ordinateur et l'expression orale, en effet après rédaction les élèves ont présenté et lu leur article à leurs camarades.

Le vivre ensemble était l'une des compétences abordée à travers le travail de groupe.

Nous pouvons observer que les trois articles produits ont chacun leur style : dans le premier article, les élèves ont décidé d'évoquer les origines de la phobie scolaire et de donner les solutions afin de soigner celle-ci. De plus l'article est illustré par des images.

Dans le second article, les élèves ont choisi de présenter la phobie scolaire et de donner des conseils afin de ne pas aggraver la pathologie.

Dans le troisième article, les élèves ont préféré présenter les origines de la phobie scolaires, les soins que l'on peut apporter et ont conclu avec quelques lignes sur le documentaire afin d'illustrer avec des exemples concrets.

B. La classe CM1/CM2¹⁸

Au sein de la classe de CM1/ CM2, nous nous sommes penchés uniquement sur la production écrite.

Par groupe les élèves ont résumé ce qu'ils avaient retenu de l'intervention. Après écriture, les élèves ont lu leur production aux autres élèves.

A travers cette activité, nous avons pu également vérifier la compréhension, l'écrit à travers la rédaction des productions mais également l'expression orale, en lisant leurs productions à leurs camarades.

Pour ces productions, les élèves ont relaté ce qu'ils avaient retenu de façons différentes. Certains ont commencé en énumérant les origines de la phobie scolaire puis on définit ce

¹⁸ Annexe 6 : Quelques productions écrites de la classe de CM1/CM2

qu'était cette pathologie avec des données statistiques et les symptômes de celle-ci. D'autres ont défini directement la phobie scolaire pour ensuite illustrer par des symptômes. Quelques-uns sont partis de faits puis ont abordés les symptômes pour ensuite conclure par des conseils à suivre.

C. La classe de CM1¹⁹

Avec la classe de CM1, nous avons travaillé autour de l'affiche avec une production d'écrit et une illustration.

A travers cet atelier, les élèves ont travaillé le vivre ensemble, l'écrit à travers la production, l'expression avec la pratique artistique et l'oral lors de la présentation de leurs affiches.

Durant cet atelier, sans le vouloir les élèves ont fait des affiches sur différentes origines de la phobie scolaire : tel que l'anxiété de performance en illustrant un élève qui pleure pour sa mauvaise note et le traumatisme à travers l'humiliation, le rejet et le racket.

D. La classe de CE2²⁰

Pour la classe de CE2 nous avons travaillé la compréhension avec le dessin. A travers lesquels les élèves ont représentés le harcèlement scolaire, en illustrant l'humiliation et la moquerie, l'anxiété de performance avec la peur de l'échec et la dévalorisation, ainsi que l'anxiété de séparation.

Via cet atelier, les élèves ont travaillé le vivre ensemble en se mettant d'accord sur l'illustration, l'expression par la pratique artistique et la maîtrise de la langue avec les bulles lorsque les élèves font parler leurs personnages. De plus, chaque groupe a présenté à l'oral son illustration.

¹⁹ Annexe 7 : Affiches des CM1

²⁰ Annexes 8 : Dessins/ illustration des CE2

V. Les difficultés rencontrées

Avant la mise en place de notre projet, nous avons réfléchi aux obstacles que nous pourrions rencontrer.

Tout d'abord il n'était pas sûr à 100% que nous détections des élèves atteints de la phobie scolaire. Dans le cas inverse, si un élève était susceptible d'être victime de cette maladie, le refus du parent à aller voir un professionnel pour confirmer cette supposition pensant que son enfant fait exprès de se plaindre pour ne pas aller à l'école était une limite probable.

Chez certains élèves ayant déjà des troubles d'apprentissages tels que la dyslexie, la dyscalculie peuvent souffrir et également être victime de phobie scolaire. Dans ce cas, nous parlons d'anxiété de performance. Il est donc très difficile de savoir si l'élève cumule les deux pathologies, néanmoins la personne la mieux placée face au diagnostic est le médecin ou psychologue scolaire.

Le fait que les élèves ne répondent pas sérieusement aux questions ou n'osent pas se prononcer aurait pu biaiser les résultats du projet, de même pour la boîte mise dans chaque classe.

Durant les entretiens avec les élèves nous avons pu remarquer certains problèmes chez quelques élèves tels que la non compréhension des questions pour un élève qui répondait toujours à côté de la question. Après discussion avec le professeur de cet élève en question, il nous a affirmé que l'élève était en difficulté scolaire mais que les parents refusaient qu'il aille au soutien.

Un autre élève m'a également alerté durant ces interventions, en effet à chaque entretien je ne ressentais aucune émotion chez celui-ci. Il ne parlait pas beaucoup mais ce n'était pas une forme de timidité. Après discussion avec le professeur, il m'a affirmé que l'élève était suivi mais que les parents n'en parlaient pas avec l'école.

Toutefois, au regard des réponses données de chacun des élèves et du relevé des absences aucun des élèves au sein de cette école élémentaire semble être phobique scolaire.

Néanmoins on peut constater une anxiété de performance chez certains élèves et quelques élèves se sentent rejeté face à leurs camarades. Cependant, les symptômes ne sont pas alarmants.

Conclusion

La « phobie scolaire » ou « refus anxieux scolaire », bien que peu connue reste présente et demeure très lourde aussi bien au niveau scolaire qu'au niveau familial et social.

Il est difficile de la détecter dans la mesure où elle n'est pas reconnue au sein de l'éducation nationale, ni au niveau de la nomenclature psychiatrique. Le désintérêt pour l'école et la phobie scolaire sont tous les deux intégrés dans le décrochage scolaire.

Les professeurs occupent une place importante dans la détection de cette pathologie. En effet ils sont les premiers à pouvoir alerter les parents et les professionnels de la santé suite à un absentéisme et à des symptômes physiques.

Bien que cette pathologie est nommée « phobie scolaire », nous avons pu constater que parfois cette maladie est multifactorielle est l'école n'est pas la seule responsable de cette peur. Dans le cas du traumatisme provoqué par la perte d'un proche par exemple, le transfert se fait au niveau de l'école alors qu'elle n'en est pas la cause.

Lors des entretiens avec les élèves beaucoup ont affirmé que le premier jour ils étaient un peu stressé avec une appréhension d'aller à l'école mais ce sentiment a vite disparu une fois dans la classe. 27% ont également avoué angoisser un petit peu lorsqu'il y avait une évaluation de peur d'avoir une mauvaise note. Les notes les préoccupent beaucoup ce qui provoque l'anxiété de performance. Toutefois, au sein de l'échantillon d'élèves aucun ne nous a semblé être victime de phobie scolaire. *La phobie scolaire sera-t-elle un jour reconnue par l'éducation nationale ?*

VI. Bibliographie

- La phobie scolaire, comment aider les enfants et adolescents en mal d'école ? éditions J. Lyon de Marie-France Le Heuzey pédopsychiatre à l'hôpital Robert Debré à Paris et de Marie-Christine Mouren, professeur de pédopsychiatrie et chef de service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent de l'hôpital Robert Debré.
- Le refus d'aller à l'école, de Lionel A. Hersov, édition Paris PUF, 1991,13-45.
- Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Volume 1, par J-P Dumont, P Dunezat, M. Le Dez Alexandre et J. Prouf , édition Heures de France,1985, p.352-357.
- Traité Européen de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, de Pierre Ferrari, éditions médecine sciences publications, Lavoisier, 2012, p 439-443.
- La revue, L'angoisse et le stress à l'Ecole de Jean Daniel Rohart, Le Portique [*En ligne*], 4-2007
- L'article, De la phobie scolaire au surinvestissement du savoir paru dans, *Enfances & Psy*, 2002/1 no17, p. 105-110 écrit par la psychiatre et psychanalyste Anny Cordié.
- La revue des Parents, la phobie scolaire, décembre 2002.
- Phobies scolaires : quels symptômes, quels traitements ? Interview de Marie France Le Heuzey, psychologue par Julie Giorgetta pour le site magicmaman.com.
- www.phobiescolaire.org

VII. Annexes

Annexe 1 : Questionnaire posé aux élèves durant les rituels

Annexe 2 : Quelques témoignages

Annexe 3 : Liste des Centres médico-psychologique infanto-juvénile du valenciennois

Annexe 4 : Diaporama utilisé pour les interventions en classe

Annexe 5 : Blog et articles des CM2

Annexe 6 : Quelques productions écrites de la classe de CM1/CM2

Annexe 7 : Affiches des CM1

Annexes 8 : Dessins/ illustration des CE2

La phobie scolaire ou refus anxieux scolaire

- 1) Êtes-vous contents d'avoir repris l'école ? Pourquoi ?
- 2) Pour vous qu'évoque le mot « école » ?
- 3) Un bon souvenir à l'école (toute la scolarité)
- 4) Un mauvais souvenir à l'école
- 5) Comment te sens-tu le dimanche soir lorsque tu as l'école le lendemain ?

- 6) Comment se sont passées vos vacances ? Pourquoi ?
- 7) Aimez-vous aller à l'école ? Pourquoi ?
- 8) Quelle est votre humeur du jour ? Pourquoi ?
- 9) Un défaut
- 10) Une qualité
- 11) Qu'est-ce qui vous fait peur à l'école ?
- 12) Quel moment détestez-vous le plus à l'école ?

- 13) Quel moment aimez-vous le plus à l'école ?
- 14) Où vous sentez-vous le plus en sécurité ?
- 15) Qu'aimez-vous faire lorsque vous n'êtes pas en cours ?
- 16) Comment vous sentez-vous avant d'aller à l'école ?
- 18) Avez-vous déjà été victime de racket ?
- 19) Quelle est la matière que vous aimez le moins ?

Annexes 2 : Quelques témoignages

Bonjour,

Pour moi la phobie scolaire a commencé en classe de CM2 donc vers l'âge de 11 ans. Je me souviens qu'elle se manifestait par des peurs, panique de tout ce qui symbolise l'école (tableau, l'odeur des classe, le fait d'être enfermée ...), des crises d'angoisse à répétition et donc un refus catégorique d'aller à l'école.

Au fil de cette déscolarisation progressive j'ai été amenée à rencontrer différents professionnels (psychologue, psychiatre, éducateur) .Aucun d'eux n'a mentionné la phobie scolaire comme "maladie" éventuelle, ils avaient chacun d'eux leur propre diagnostic à mon sujet (dépression, soucis familiaux ou tout simplement fainéantise...). On m'a donc prescrit des antidépresseurs afin de soigner l'éventuelle dépression et calmer les crises d'angoisse.

Déscolarisée complètement à partir de la 6ème, j'ai choisi de suivre des cours par correspondance par le biais du CNED, ce qui n'a pas abouti.

D'un point de vue de concernée ce que je pourrais "conseiller" à quelqu'un qui détecterait une forme de phobie scolaire chez un jeune ce serait de chercher la solution afin le faire réintégrer l'école plutôt que de chercher des alternatives évitant d'affronter sa peur, car la peur engendre la peur, après la peur d'aller à l'école c'est la peur de sortir de chez soi... Et dans la vie adulte la peur continue de se propager dans de nouveaux domaines d'où l'importance de la vaincre au plus tôt.

Emmanuelle

Bonjour,

J'ai souffert de la phobie scolaire à partir de la classe de 1^{ère} provoquée par plusieurs facteurs : une agression en rentrant du collège à l'âge de 12 ans, une surprotection de mes parents et certainement encore plein d'autres choses. Même si actuellement je ne suis plus scolarisée, je souffre toujours d'angoisse et de dépression.

Camille

Bonjour,

Ma phobie scolaire s'est déclenchée en fin de 5^{ème}, tous les matins je tremblais avant d'aller à l'école et faisais des malaises. J'étais tout le temps absent. J'ai arrêté l'école à la suite d'un ulcère à l'estomac. Depuis, je suis suivi par une psychologue et je suis des cours avec le CNED. Je suis dyslexique et dysorthographique. Pour moi il n'y a aucun remède à part le temps.

Matthias

Annexe 3: Liste des Centres médico-psychologique infanto-juvénile du valenciennois

Condé-sur-l'Escaut (CMP)	Saint-Amand les Eaux (CMP-CATTP)	Valenciennes (CMP, CATTP, accueil familial thérapeutique)
80 route de bonsecours	56 rue de Rivoli	128 avenue Desandrouin
59163 Condé sur l'escaut	59230 Saint-Amand-Les-Eaux	59300 Valenciennes
0327090080	0327096401	0327096401

Ces CMP sont rattachés au centre hospitalier de Valenciennes

Centre Hospitalier de Valenciennes

Avenue Desandrouin
59300 Valenciennes
0327143333

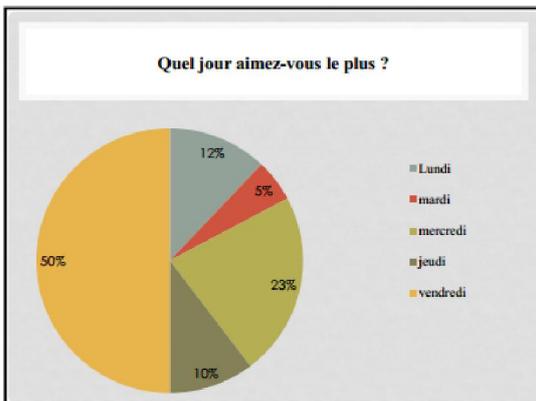
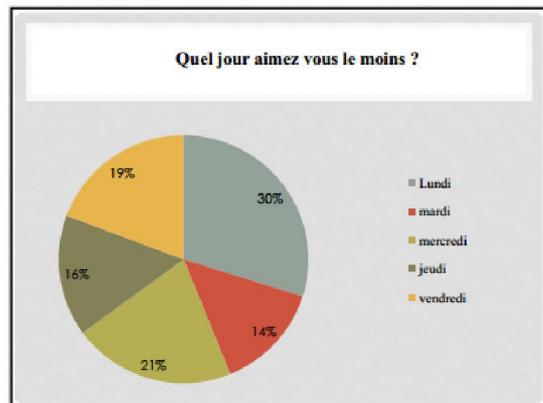
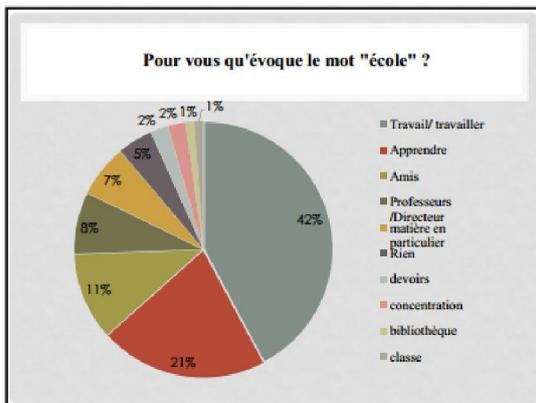
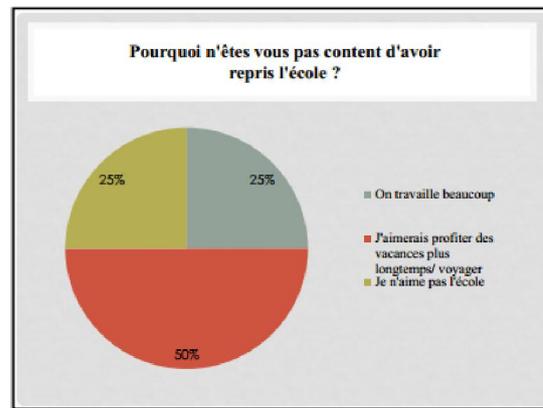
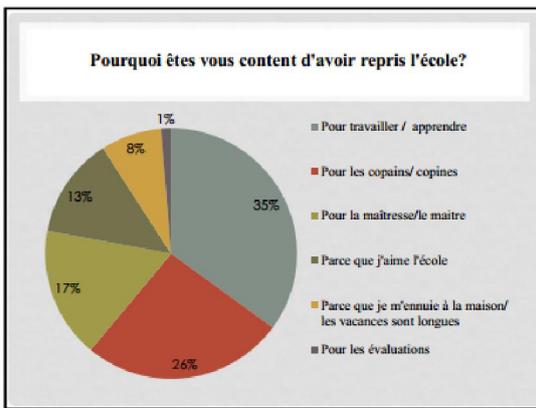
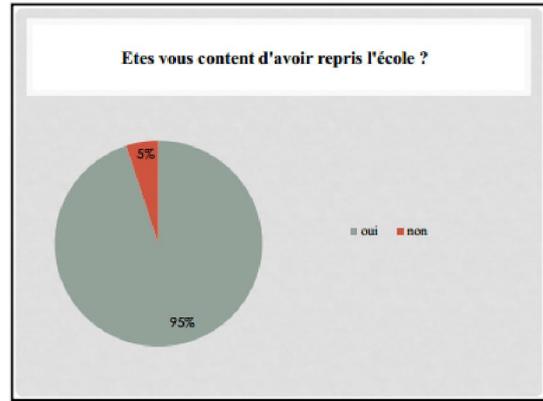
Valenciennes (CMP)	Denain (CMP)
3 rue Fort minique	74 rue jean jaures
59300 Valenciennes	59220 Denain
0327290202	0327432626

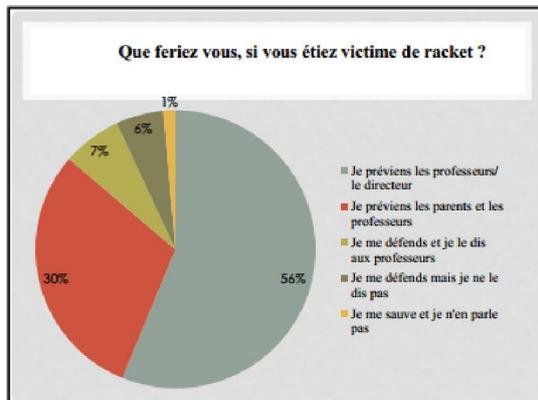
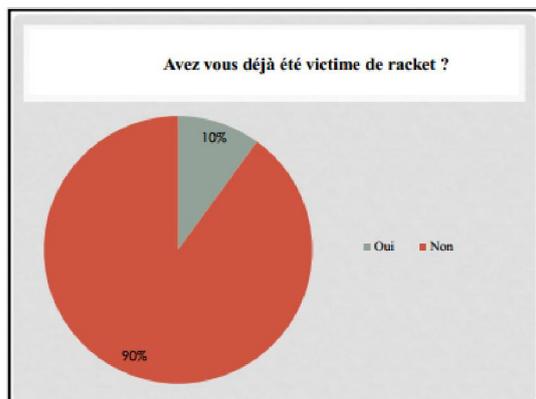
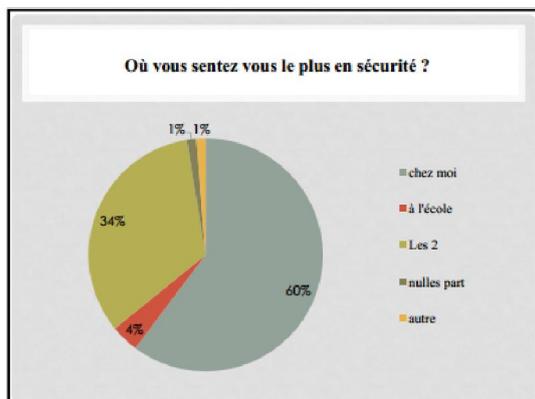
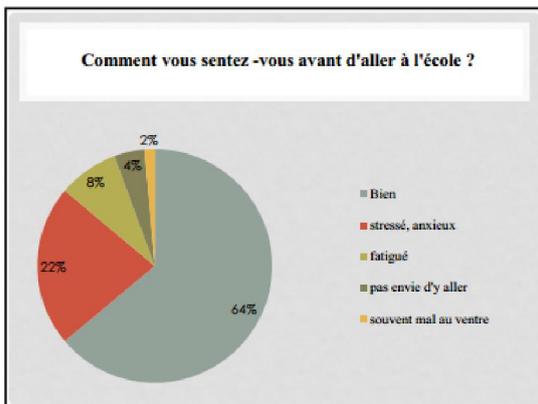
Ces CMP sont rattachés au centre hospitalier de Denain

Centre Hospitalier de Denain

25 Bis, rue Jean Jaurès
BP 225
59723 DENAIN Cedex
0327243000

Annexe 4 : Diaporama utilisé pour les interventions en classe





LA PHOBIE SCOLAIRE OU REFUS ANXIEUX SCOLAIRE

« 4 à 5 % des élèves sont victimes de phobie scolaire. »

QU'EST CE QUE LA PHOBIE SCOLAIRE ?

- Une « **phobie** » est une crainte angoissante et injustifiée d'une situation, d'un objet ou de l'accomplissement d'une action.
- Le terme « **scolaire** » est défini par ce qui a un rapport à l'école, à l'enseignement.
- La « **phobie scolaire** » est définie par une peur de l'école mettant les élèves dans un état de nervosité

3 PICS DE FRÉQUENCE

- 5-6 ans** : l'entrée au CP
- 10-11 ans** : l'entrée au collège lors de la préadolescence
- 13-15 ans** : à l'adolescence. Elle se manifeste par l'humiliation, la peur du maître, le racket...

Ces pics sont caractérisés par la réactivation de l'angoisse de séparation.

3 TYPES DE PHOBIE SCOLAIRE

• Selon le docteur M-F Le Heuzey, pédopsychiatre à l'hôpital Robert-Debré à Paris, il en résulte trois types de phobie scolaire :

• *l'anxiété de séparation*



• *le traumatisme*

• *l'anxiété de performance*



COMMENT SOIGNER CETTE PHOBIE ?

- soit par **thérapie** (en famille ou seul)
- soit par **médicaments** ou par **hospitalisation**,
- lutte contre le racket au sein de l'école

POURQUOI EST-IL DIFFICILE DE DÉTECTER CETTE PHOBIE ?



TÉMOIGNAGE

Bonjour,

Pour moi la phobie scolaire a commencé en classe de CM2 donc vers l'âge de 11 ans .Je me souviens qu'elle se manifestait par des peurs, panique de tout ce qui symbolise l'école (tableau, l'odeur des classe, le fait d'être enfermée ...), des crises d'angoisse à répétition et donc un refus catégorique d'aller à l'école.

Il est important de chercher la solution en consultant afin de le faire réintégrer l'école plutôt que de chercher des alternatives évitant d'affronter sa peur, car la peur engendre la peur, après la peur d'aller à l'école c'est la peur de sortir de chez soi... Et dans la vie adulte la peur continue de se propager dans de nouveaux domaines d'où l'importance de la vaincre au plus tôt.

Emmanuelle

VIDEO



court reportage sur la phobie scolaire..mp4

Annexe 5 : Blog et articles des CM2

➤ Page web du blog des CM2

The screenshot shows a web browser displaying the 'Blog à part' website. The page title is 'Blog à part' with the subtitle 'Le blog des CM2'. The navigation menu includes 'Sources d'infos...', 'Nos rubriques:', 'Nos productions', 'Contactez-nous...', 'S'inscrire', 'Mon mémo-Blog', and 'Qui sommes-nous?'. The main content area is divided into several sections:

- Category Archives: La phobie scolaire**: A section with a sub-header 'Nos articles suite à un travail réalisé avec Mme Kheladi.' Below it is a search bar with 'La phobie scolaire' selected in the category dropdown and a search button.
- Articles list**: Three article thumbnails are visible:
 - La phobie scolaire**: Features a warning sign icon with a triangle and the text 'ATTENTION' below it.
 - La phobie scolaire**: Text snippet: 'La phobie scolaire ce sont des enfants qui ont peur d'aller à l'école. Il y a 3 types de phobie scolaire : ... Lire la suite'. Author: Mathéo, 1 avril 2015.
 - Phobie scolaire**: Text snippet: 'Définition : La phobie scolaire est la peur d'aller à l'école. Il y a trois sorte de phobie scolaire. ... Lire la suite'. Author: Karim, 1 avril 2015.
- Articles récents**: A list of recent articles: 'Les médecins', 'La phobie scolaire', 'La phobie scolaire', 'Si ...', 'Phobie scolaire'.
- Nos histoires...**: A section for stories.
- utilisateurs**: A login section with fields for 'Identifiant' and 'Mot de passe', a checkbox for 'Se souvenir de moi', and a 'Se connecter' button.

➤ Production 1

The screenshot shows the 'La phobie scolaire' article page. The page title is 'La phobie scolaire'. The navigation menu is the same as in the previous screenshot. The main content area contains the following text:

La phobie scolaire ce sont des enfants qui ont peur d'aller à l'école.

Il y a 3 types de phobie scolaire :

- La séparation des proches
- Le traumatisme
- anxiété de performance.

S'il y a des enfants qui sont victimes de cette phobie, ils doivent aller voir des spécialistes. Si un jour un enfant se fait racketter, il faut en parler aux parents et aux professeurs.

At the bottom of the article, it shows the author 'Mathéo' and the date '1 avril 2015'. The right sidebar is identical to the previous screenshot, showing 'Articles récents', 'Nos histoires...', and the login section.

○ Production 2

Blog à part Sources d'infos... Nos rubriques : Nos productions Contactez-nous... S'inscrire Mon mémo-Blog Qui sommes-nous ?

La phobie scolaire

Dans la phobie scolaire. Il y a 3 types de phobies :

- la séparation (être attaché à quelqu'un mais on doit être séparés),
- la performance (quand on se sent « nul »),
- le traumatisme (racket, humiliation ...),

Pour contrer ça on peut :

- consulter des spécialistes,
- prendre des médicaments,
- ou bien lutter contre le racket .



Articles récents

- Les médecins
- La phobie scolaire
- La phobie scolaire
- Si ...
- Phobie scolaire

Nos histoires...

utilisateurs

Identifiant

Mot de passe

Se souvenir de moi

○ Production 3

Blog à part Sources d'infos... Nos rubriques : Nos productions Contactez-nous... S'inscrire Mon mémo-Blog Qui sommes-nous ?

Phobie scolaire

Définition : La phobie scolaire est la peur d'aller à l'école.

Il y a trois sorte de phobie scolaire.

- Traumatisme
- L'anxiété de performance
- L'anxiété de séparation

Il y a trois sortes de soins

- Médicament ou hospitalisation
- voir un spécialiste
- prévention pour le racket

Nous avons vu un documentaire sur la phobie scolaire. Nous avons vu un petit garçon qui s'appelait Mathéo. Son traumatisme a commencé au collège. Le traumatisme intervient souvent chez les lycéens / lycéennes . Nous avons vu des médecins à l'action. Pour finir, en 1 mois, ce jeune garçon a raté 3 jours d'école.

Articles récents

- La phobie scolaire
- La phobie scolaire
- Si ...
- Phobie scolaire

Nos histoires...

utilisateurs

Identifiant

Mot de passe

Se souvenir de moi

Annexe 6 : Quelques productions écrites de la classe de CM1/CM2

La phobie scolaire

Le racket, l'humiliation, la peur d'être séparé, tout cela est signe de phobie scolaire. 1% d'enfants en France en sont victimes. Cela se voit grâce au vomissement et au mal de ventre. Cela doit être soigné rapidement si non le cap peut s'aggraver et entraîner l'hospitalisation.

La phobie ~~scolaire~~ scolaire

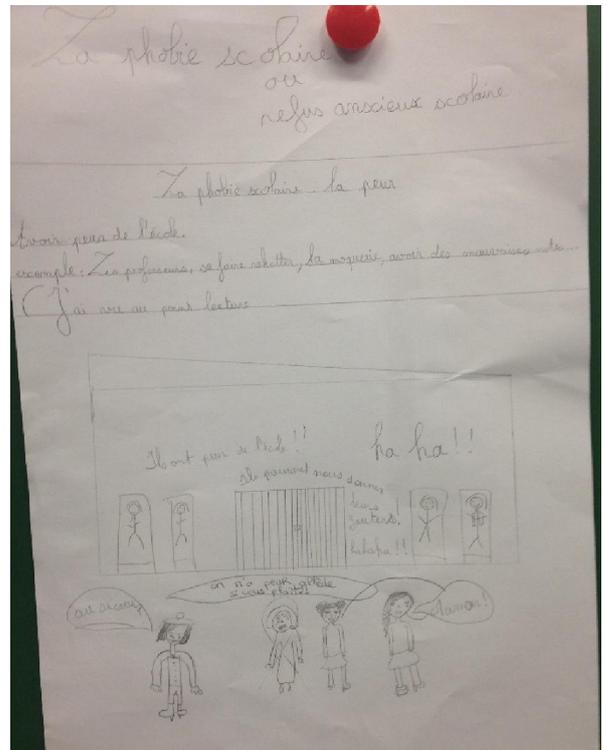
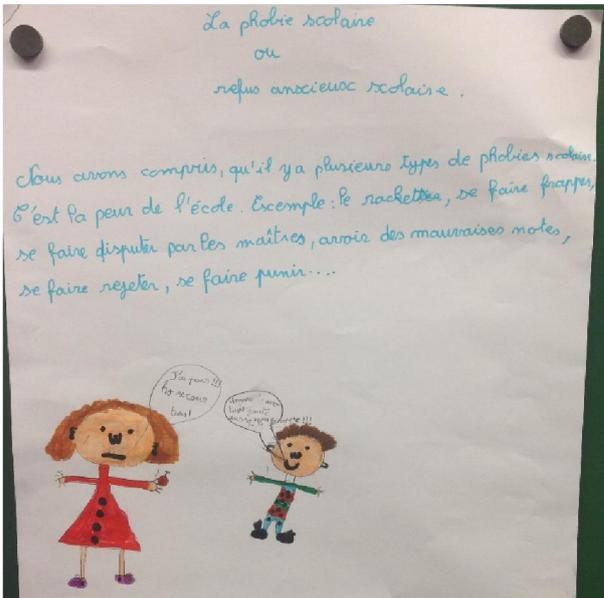
La phobie scolaire c'est quand on a peur des choses de l'école par : le tableau, le travail, les mauvaises notes, les punitions, les mauvaises notes, professeur, l'absence de la classe, être enfermé, l'absence de l'école, se faire tomber raquéter.
Les enfants n'aiment pas l'école car le lundi et le vendredi on se sent les jours les moins préférés des enfants.
Cela provoque des maux de ventre.

La phobie scolaire c'est quoi ? 1% d'enfants sont victimes de phobie scolaire.

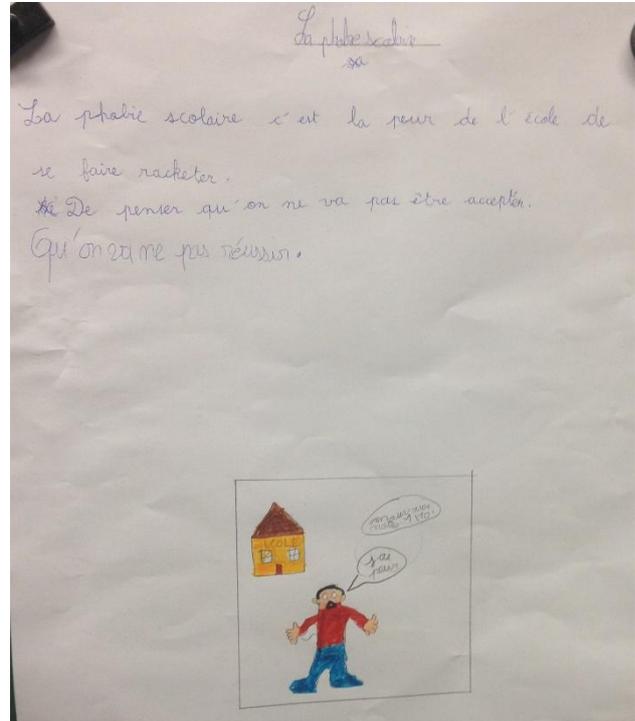
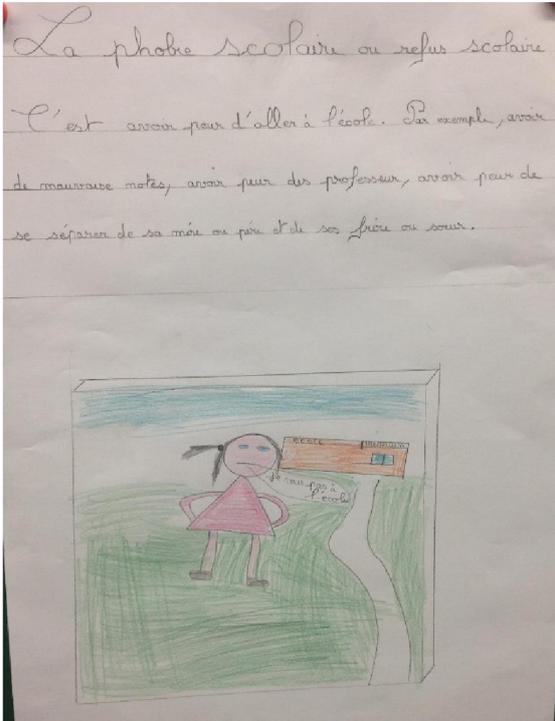
- racket : menace - vole -
- humiliation - mal de ventre - vomissement - anxieux.
- tableaux maîtres qui orient

Cela doit être soigné rapidement sinon la phobie se propage dans la vie future.

Le racket (extorsion)



➤ Anxiété de performance



Annexes 8 : Dessins/ illustration des CE2

➤ Le traumatisme

L'humiliation



➤ **Anxiété de performance**

Dévalorisation



Peur de l'échec



➤ **Anxiété de séparation**

